



Esperanza Joie des Enfants

Lettre d'information n°41 du 02 mai 2021

Chers amis d'Esperanza Joie des Enfants,

Sécheresse et coronavirus sont toujours au rendez-vous à Madagascar, même si jusqu'à présent sur l'Ile Rouge, la pandémie du coronavirus a entraîné, de par les effets du confinement et des restrictions de circulation, une crise beaucoup plus sociale et économique, que sanitaire.

Vous découvrirez dans ce numéro une actualité souvent déprimante, d'une gravité inédite depuis longtemps, mais aussi quelques raisons d'espérer tirées de la mobilisation d'urgence de nombreux acteurs, témoignages d'une action patiente, s'inscrivant dans la durée, comme celle d'Esperanza Joie des Enfants dont la mission principale est de nourrir les enfants, notamment en milieu scolaire. Dans un cas comme dans l'autre, l'important, c'est la façon dont est utilisé l'argent des donateurs. Avec une absence totale de frais de fonctionnement et le choix de partenaires locaux fiables et frugaux, vous êtes assurés en soutenant Esperanza que votre contribution est mise totalement au service des enfants de Madagascar. Aujourd'hui, comme hier, merci pour votre générosité et votre fidélité.

Mourir de faim dans l'extrême Sud de Madagascar

Dans ce pays parmi les plus pauvres du monde, 1,5 million de personnes ont besoin d'une assistance alimentaire d'urgence, les restrictions liées au Covid-19 ayant aggravé les conséquences de la sécheresse. Que s'est-il passé ? Outre la sévérité de la sécheresse, des villages très reculés du Sud de Madagascar sont passés à travers la surveillance d'un réseau d'alerte précoce. L'épidémie de coronavirus a entraîné la fermeture des écoles, privant les enfants de leur repas quotidien le plus complet. Elle a aussi ralenti le fonctionnement des centres de santé dont dépendent des populations déjà plus durement frappées que dans d'autres régions par le paludisme, la diarrhée ou les infections respiratoires, telles que la tuberculose, qui dans certains villages touche la majorité des adultes ...

Comme déjà rappelé dans notre numéro de mars 2021, **Alliances & Missions Médicales, en coopération avec d'autres associations, dont Esperanza, a lancé une action « Contre la famine à Madagascar »**. Les 13 sites choisis pour servir des repas aux enfants et adultes malnutris sont maintenant tous en activité. Sur chaque site, environ 50 personnes sélectionnées parmi les plus malnutries reçoivent un repas complet 3 à 5 fois par semaine. La concrétisation de cette opération, amenée à perdurer encore plusieurs mois, a représenté un gros travail de mise en place, de gestion et de logistique, **reposant intégralement sur des bénévoles**, dont les étudiants en médecine parrainés par AMM et plusieurs congrégations présentes à Tuléar et sa région.



Pour mieux comprendre ce qui joue, nous vous invitons à cliquer sur le lien hypertexte suivant : [Le Programme Nutritionnel de Santé lancé dans le Sud de Madagascar](https://www.helloasso.com/associations/association-alliances-et-missions-medicales/collectes/contre-la-famine-a-madagascar) et à soutenir cette action, en allant sur la page HelloAsso : <https://www.helloasso.com/associations/association-alliances-et-missions-medicales/collectes/contre-la-famine-a-madagascar>.

Nouvelles restrictions : un impact sévère pour la population :

En raison des inquiétudes autour des différents variants de la Covid-19 qui circulent dans le monde, le gouvernement malgache a pris en avril 2021 de nouvelles mesures de confinement et de restrictions de circulation, après déjà la suspension des vols internationaux à destination de Madagascar fin mars. A l'heure où le variant sud-africain, réputé plus agressif et mortel sévit fortement dans le pays, les autorités préfèrent en effet éviter le risque d'entrée d'autres variants, tels que les variants brésilien ou indien.



A Madagascar, ces mesures posent toutefois, plus qu'ailleurs, des problèmes de survie à la population. Si la pauvreté a ainsi augmenté en 2020 et début 2021 affectant de manière disproportionnée notamment les populations urbaines, avec la perte soudaine de revenus, de nouvelles conséquences se profilent.

Ainsi, **les écoles ont dû fermer leurs portes mi-avril**, une décision qui inquiète en raison des **risques de décrochage scolaire et de nutrition** que cela soulève pour des enfants pour qui le repas pris à la cantine est souvent le principal apport de calories et nutriments de la journée. Au moment où ces lignes sont écrites, il est toutefois espéré une **prochaine réouverture des écoles et un retour des élèves à la cantine** (les repas sont actuellement acheminés vers les familles comme en témoignent les

photos d'Imady sur notre site). **Dans cette perspective, Esperanza vient de de virer aux 7 cantines et centres nutritionnels soutenus 26 393 euros pour le trimestre**, sur la base d'un budget prévisionnel annuel Cantines porté de 68 665 euros à 78 000 euros avec une **cible de 2828 enfants pris en charge pour l'année scolaire 2020-2021.**

Point sur le programme AGR :

Au terme d'un récent point avec les responsables locaux des programmes mis en place dans les 5 établissements scolaires accompagnés par Esperanza, ce se sont les **familles de 704 enfants sur les 3333 scolarisés (soit 21% de l'effectif) qui ont pu bénéficier cette année du programme d'AGR.** Les échos reçus des familles sont excellents. Grâce à la petite dotation en capital qui leur a été confiée, ces familles ont pu lancer une Activité Génératrice de Revenus leur permettant de **sortir de l'extrême pauvreté** et assumer eux-mêmes la scolarisation de leurs enfants. Selon les retours reçus, la grande majorité des familles devrait être en mesure d'aboutir au remboursement de la dotation en fin d'année scolaire. **Des doutes planent en revanche sur le règlement par les parents des frais d'écolage de leurs enfants**, un objectif nous tenant à cœur pour assurer l'équilibre financier des établissements scolaires que nous soutenons. A date, en effet, une majorité des parents (bénéficiaires ou non du programme) semblent en retard sur ce plan, dans un contexte de suspension des cours suite au confinement. Un nouveau point est prévu dans les semaines à venir. Les résultats de cette **première année de généralisation du programme AGR** seront déterminants pour les orientations du **prochain cycle** que nous souhaitons avancer, toujours avec l'appui de notre mécène **Amplegest**, dès le mois de septembre prochain.

Prochaine réouverture du dispensaire d'Ambinanindrano :

Après la réouverture de l'école, de la cantine et la mise en place du programme AGR, **il reste à l'infatigable Père Séraphin**, nommé en début d'année par l'évêque du diocèse d'Ambositra pour remplacer les Sœurs de Fatima, **à rouvrir le dispensaire**, dont la rénovation lourde avait été financée en 2016 par notre association. L'inventaire récemment effectué (bâtiments et équipements), ainsi que l'identification du corps médical et paramédical nécessaire à la réouverture du centre de santé sont autant de **signes encourageants.**



De nombreux défis restent toutefois à relever. Parmi ceux-ci, notons (i) la **nécessité** pour l'évêché de trouver et **dépêcher rapidement des renforts** pour seconder le Père Séraphin, qui malgré sa jeunesse et son enthousiasme, doit faire face, seul, à ce qui relevait de la responsabilité jusqu'à octobre 2020 de trois sœurs et (ii) **de trouver un modèle économique pour le fonctionnement au long cours du dispensaire permettant la rémunération du personnel médical en train d'être réuni (un médecin, une sage-femme, un infirmier, un personnel d'entretien et sécurité).** En effet, selon nos estimations, les sommes susceptibles d'être prises en charge par les patients et leur famille ne pourront couvrir que de l'ordre de 30% des salaires du personnel médical, en l'absence de toute aide étatique. **Parmi les pistes envisagées,** nous prévoyons d'envoyer (comme par le passé) des **étudiants français en médecine fortement engagés pour venir en appui du dispensaire d'Ambinanindrano** (et de celui d'Imady). En plus de l'appui qu'ils pourront apporter durant leur mission, ces étudiants mobilisés en France rassemblent le financement de la subvention d'équilibre pour une année minimum. Le budget ainsi visé est de l'ordre de 4000 euros annuels.



Sous réserve des restrictions sanitaires, un [groupe de huit étudiants de la Faculté de Médecine de Rouen](#), engagés depuis l'an dernier dans le cadre du projet « **Mada'Care** » s'est ainsi mobilisé et multiplie les actions de collecte de fonds. Ils sont volontaires pour partir à nos côtés dans ces conditions et sont l'espérance d'Ambinanindrano.

Point sur le Système de Riziculture Intensive :

Se nourrir et subvenir aux besoins de la famille, c'est la problématique quotidienne de 75% des malgaches, y compris de ceux très nombreux qui ont des activités agricoles (80% des ménages de la grande île). Alors que le pays dispose de nombreuses richesses naturelles – sol, eau, biodiversité – qui devraient lui permettre d'être autosuffisant, on est loin de l'objectif de sécurité alimentaire, **une partie du problème provient toutefois de la faible productivité agricole. Cet axiome se vérifie notamment pour la culture du riz.** Alors que le riz représente 70% de la production agricole totale de Madagascar et constitue l'aliment de base pour la grande majorité des malgaches, la **production nationale reste insuffisante** pour satisfaire les besoins d'une **population en constante augmentation (+3% par an).** En effet, depuis les années 80, la croissance annuelle de la production rizicole tourne autour de 1,5% et les rendements moyens restent le plus souvent inférieurs à 3 tonnes à l'hectare. Une telle stagnation de la production conduit le pays à importer chaque année entre 5 et 10 % de la consommation nationale. La persistance des systèmes de production basés sur des techniques peu performantes explique, en partie, cette stagnation du rendement rizicole.

La promotion du SRI se heurte toutefois à des obstacles. Son adoption va tout d'abord avec la maîtrise d'un certain nombre d'outils techniques et d'intrants (semences adaptées, fertilisants organiques...) et une maîtrise de l'eau qui ne sont pas à la portée de tous. Aussi, traditionnellement, les paysans malgaches sont très réticents au changement. **L'absence de relais technique pour la diffusion et surtout l'accompagnement du SRI pose également problème.** Ainsi, l'ingénieur agronome (qui nous avait été recommandé en 2018 pour lancer le SRI à Imady avec les Sœurs du Sacré Cœur de Raguse qui exploitent la rizière Sainte-Anne) s'est évanoui dans la nature après avoir achevé les travaux d'aménagement mais sans réaliser l'accompagnement nécessaire dans la durée.



Dès que nous aurons identifié un acteur sérieux, susceptible de s'engager sur la durée aux côtés des sœurs, Esperanza reprendra l'engagement dans ce projet porteur de résultats durables.

Les étudiantes de Sceaux mobilisées malgré la crise... et à cause d'elle !



Elles sont étudiantes en D.U.T. à l'Université Paris-Sud Sceaux. Elles sont six et s'appellent Mona, Lilas, Pauline, Marie-Charlotte, Andréa, Liisa. En octobre 2020 elles nous ont contactés via le site Internet... souvenir du « stage associatif » effectué par Maeva, la grande sœur de l'une d'entre elles en 2014.

Mobilisées cette fois dans le cadre d'un « projet tutoré » qui donnera lieu dans quelques semaines à un mémoire sous l'égide d'une de leurs enseignantes, elles ont multiplié les initiatives et décuplé d'énergie pour rassembler des dons, du plus modeste de 2 euros au plus important qui à ce jour a été de 500 euros (!) elles ont pu collecter **1945 euros**.

Tout cet enthousiasme dans quel but ? Pour permettre aux enfants des cantines scolaires que nous accompagnons, particulièrement au Lycée Picot de Clorivière face à la remarquable croissance des effectifs scolarisés, d'accéder à un repas quotidien. Ces 1945 euros c'est déjà plus de **9700 repas assurés !**

Leur campagne de collecte n'est pas encore achevée. Vous pouvez leur donner vous aussi un signe d'encouragement. Les dons sont collectés via la page HelloAsso d'Esperanza et nous émettons immédiatement un reçu fiscal pour tout don.

Comme vous le savez : il n'y a pas de petit don ! Un euro c'est déjà les repas servis à un élève pendant toute une semaine.

Malheureusement, cette belle initiative devait se prolonger cet été par une mission de toute l'équipe auprès des enfants de Picot à Antsirabe. Le contexte sanitaire les contraints à devoir renoncer au projet. Souhaitons-leur de pouvoir reporter à plus tard cette découverte cette fois sur le terrain et la rencontre avec celles et ceux pour lesquels elles n'ont pas ménagé leur temps et le dynamisme depuis sept mois.

Pour les soutenir : <https://www.helloasso.com/associations/esperanza-joie-des-enfants/collectes/projet-antsongo>

Nous vous donnons prochainement rendez-dans un numéro que nous espérons vous adresser fin mai... avec en perspectives de grandes nouvelles pleines d'espérance concernant le projet prioritaire d'extension de la ferme de spiruline Fanantenana. Ce projet que nous avons partagé lors de notre récente Assemblée Générale du 8 avril consacre six années de progrès continu et la qualité du travail effectué par l'équipe de la ferme. Ce projet permettra de renforcer notre contribution dans la lutte contre la malnutrition avec 1500 bénéficiaires supplémentaires des cures de spiruline ! A suivre...

Amicalement, et à bientôt.

L'équipe du Bureau, Bernadette, Isabelle, Pierre, Jean-François et Philippe

Retrouvez toute l'information concernant **Esperanza Joie des Enfants**

<http://www.esperanzajoiedesenfants.org/index.php>

